

## **ECONOMIES EMERGENTES ET DEVELOPPEMENT**

### **EMERGING ECONOMIES AND DEVELOPMENT**

Sabrina KOUFI\*

Doctorante à ENSSEA

Email: kfsabrina1@gmail.com

Boubakeur BENLAIB

Maître de conférences à l' ENSSEA

Email : benlaib@yahoo.fr

Date de soumission 2018-10-03	Date d'acceptation 2018-12-07	Date de Publication 2018-12-15
----------------------------------	----------------------------------	-----------------------------------

#### **Résumé :**

Les économistes séparent traditionnellement les nations du monde en deux groupes : celui des pays développés et celui des pays en développement. Récemment, les termes de pays émergent et de marché émergent ont également fait leur apparition dans la littérature.

La présente étude vise à proposer une définition de ce qu'est un pays émergent et à déterminer le stade à partir duquel un pays accède à l'émergence économique. En présentant les expériences à s'inspirer notamment dans les pays asiatiques et latino-américains, et ensuite on suit l'évolution de l'indice d'émergence testé sur un échantillon de 15 pays d'Afrique.

**Mots clés :** transformation structurelle, émergence, ACP, corrélation, classement

#### **Abstract:**

Economists traditionally separate the nations of the world into two groups: developed countries and developing countries. Recently, emerging and emerging market terms have also appeared in the literature.

---

\* Auteur Correspondant

The present study aims to propose a definition of what is an emerging country and to determine the stage from which a country accesses the economic emergence. By analyzing the experiences to be inspired, particularly in Asian and Latin American countries. Then, we follow the evolution of the emergence index tested on a sample of 15 African countries.

**Keywords:** structural transformation, émergence, ACP, corrélation, Rankine

## **1. Introduction :**

Dans le processus d'émergence d'un pays, l'activité économique est sujette à une réallocation des ressources des secteurs traditionnels les moins développés vers les secteurs modernes à plus grande productivité. Par ce processus, la structure sectorielle de l'économie s'en trouve profondément transformée et l'économie gagne, à travers cette mobilité de ressources, en efficacité avec comme conséquence une meilleure productivité globale de l'économie. Mais, comment considérer qu'un pays est réellement devenu émergent ? Comment caractériser le développement des pays émergents ? Ceci constitue la véritable problématique car, la mesure effective de l'émergence d'un pays est une préoccupation, son niveau de développement ainsi que son pas de convergence vers les nations développées.

## **2. Le concept de la transformation structurelle :**

La transformation structurelle désigne généralement une réorientation de l'activité économique des secteurs les moins productifs vers ceux qui sont plus productifs. Elle se manifeste le plus souvent par une évolution de l'économie qui part d'une prédominance du secteur primaire, en passant par un développement du secteur manufacturier et finit par une économie de services. Par ailleurs, ce mouvement s'accompagne d'une baisse progressive de la part de l'emploi dans le secteur primaire (Arona B et Hamat S, 2015 :P3).

Elle se manifeste notamment par l'amélioration des performances des facteurs de production, par la densification et la modernisation du réseau d'infrastructures, par le développement des institutions et par le changement des attitudes et des valeurs, et par «un mouvement haussier de l'ensemble du système social» (Gunnar M ,1968 :P213).

### **Les facteurs déterminants des transformations structurelles :**

La croissance économique est associée à l'accumulation de ressources (main-d'œuvre, capital physique, capital humain, ressources naturelles) et leur plein emploi de la façon la plus efficace possible. Cependant, le développement économique est bien plus qu'un simple changement d'échelle de l'activité productive. Il a comme cheville ouvrière la transformation structurelle, à savoir le changement de la composition sectorielle de l'économie.

1. La réallocation des facteurs de production :
2. La gouvernance politique et macroéconomique
3. La promotion des exportations
4. Le capital humain et l'innovation
5. Les nouvelles technologies de l'information et de la communication.

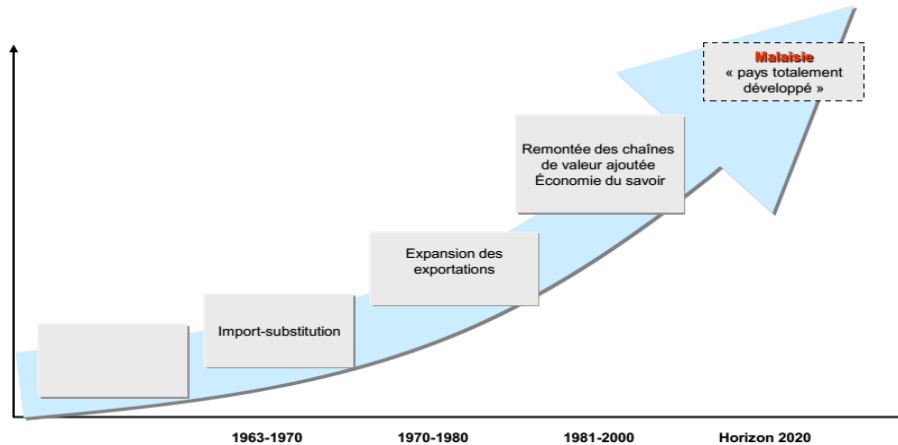
Un examen de la littérature sur la transformation structurelle permet de constater que la majorité des études portent sur les mécanismes qui gouvernent la mobilité des travailleurs entre les différents secteurs d'activité.

### **3. Les transformations structurelles porteuses de développement : l'expérience des pays émergents :**

Les pays retenus sont à la base des pays asiatiques et de l'Amérique-latine. Il s'agit de la Malaisie, de la Corée du Sud, du Brésil, la Thaïlande, l'Inde, la Turquie et du Chili. Dans ces pays, des changements structurels profonds et variés, accompagnés d'une croissance forte ont été notés. Cependant, les trajectoires vers la transformation structurelle et le progrès sont multiples.

#### **3.1 Malaisie :**

La structure économique du pays s'est manifestement modifiée, les principaux produits d'exportation de la Malaisie sont l'électronique et les composants électriques (58 %), les autres produits manufacturés (11 %), l'huile de palme (4 %), ainsi que le pétrole et le gaz (6,6 %).

**Figure 01: L'exemple malaisien: les étapes clés**

Source : Centre Africain de Formation et de Recherche Administratives  
Pour le Développement

- 1960s: import-substitution
- 1970s: exportation de produits primaires à faible valeur ajoutée (caoutchouc, pétrole brut, huile de palme)
- 1980s: Explosion des exports manufacturières notamment électroniques et électriques (plus de 80% des exports);
- Afflux d'investissements étrangers encouragés par un excellent environnement des affaires.

### 3.2 Corée du Sud :

En 2007, la Corée du Sud se classait au 13<sup>ème</sup> rang mondial en termes de PIB, en termes de compétitivité, la Corée du Sud se plaçait, en 2008, au 11<sup>ème</sup> rang mondial.

De plus, sur la période 2000-2007, la Corée du Sud se situait au 1<sup>er</sup> rang des pays industriels avancés en termes de gain de productivité du travail.

Elle tirait bénéfice de la longueur de la durée du travail (2165 heures travaillées par salarié à temps plein et par an en 2007 contre 1559 en France), (Dominique B ,2011 : P47)

**Tableau : Part des principaux secteurs d'activités dans le PIB en 2010 :**

Agriculture	Industrie	Services
3 %	40 %	57 %

Source : le ministère des affaires étrangères, la république de Corée.

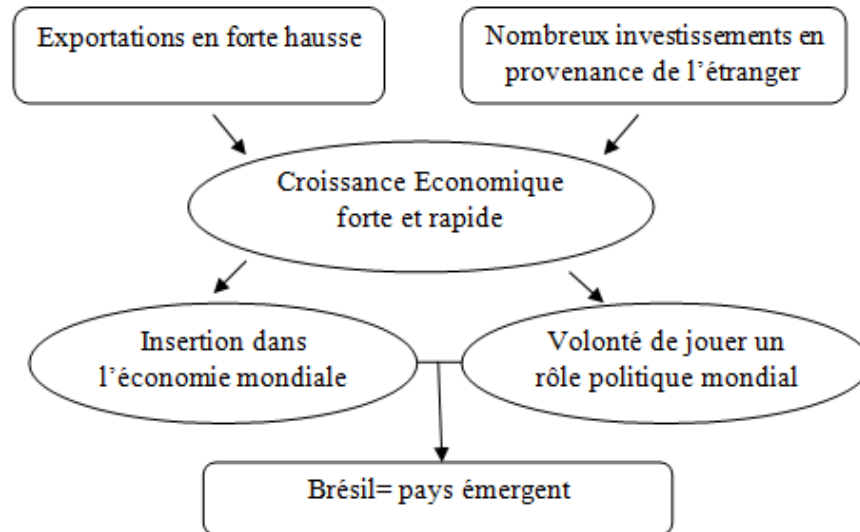
Depuis les années 60, le pays a adopté une politique d'industrialisation dirigée par l'État comportant la planification stratégique, L'investissement dans l'éducation, la création de zones franches économiques (ZFE) et la formation de grands conglomérats avec le soutien de l'État, ont été essentiels à la réussite industrielle de la Corée du Sud Avec des ressources naturelles limitées, la compétitivité industrielle et l'innovation en Corée du Sud ont été largement impulsées par son grand nombre de personnes qualifiées, notamment dans les domaines de la science et de la technologie.

### **3.3 Brésil :**

La transformation structurelle à l'origine de l'émergence du Brésil est axée sur la promotion des exportations des produits de l'agriculture et de l'industrie agroalimentaire,

En termes de résultats, le Brésil possède le deuxième secteur industriel le plus étendu des Amériques avec 28,5% du PIB. Selon l'OCDE, la productivité globale des facteurs de production s'est accrue de 40% entre 1990 et 2004 avec des gains spectaculaires dans des secteurs comme le coton (200%), le maïs (80%), etc. Le Brésil est désormais le neuvième producteur automobile au monde et le premier en Amérique latine.

Entre 2002 et 2011, le chômage a reculé, de 10,5 à 5 % et le volume du crédit (en % du PIB) est passé de 21,3 à 45,3 % au cours de la même période. (Saliou D ,2016,P9).

**Figure 02: La place du Brésil dans la mondialisation**

Source : établi par l'auteur

**3.4 Thaïlande :**

La Thaïlande est la seconde plus grande économie de l'Asie du Sud-est, après l'Indonésie mais devant la Malaisie

Selon le FMI l'économie est fortement dépendante de ses exportations qui représentent plus de la moitié du PIB, qui est en 2015, en PPA, de 654 milliards de dollars. A cette date.

**Figure 03: Indicateurs économiques de la Thaïlande**

	2011	2012	2013	2014(p)
Croissance PIB (%)	0,1	6,4	2,8	2,5
Inflation (moyenne annuelle)	3,8	3,0	2,2	2,1
Solde budgétaire / PIB (%)	-1,8	-4,5	-4,3	-4,2
Solde courant / PIB (%)	1,7	0,7	0,4	0,9
Dettes publique / PIB (%)	42,1	45,4	47,1	48,2

En analysant les indicateurs on peut retenir les prévisions suivantes :

➤ Forces

- Production diversifiée et performante dans l'agriculture et l'industrie
- Montée en gamme dans les produits manufacturés
- Carrefour régional ouvert sur ses voisins dynamiques
- Renforcement du système bancaire

➤ Faiblesse

- Instabilité politique récurrente depuis 2006
- Commerce extérieur thaïlandais dépendant de l'économie chinoise
- Insuffisantes réformes structurelles
- Climat des affaires marqué par les liens persistants entre le secteur privé et les milieux politiques
- Endettement des ménages élevé

Le redressement de la Thaïlande depuis la crise économique asiatique de 1997, s'exprime notamment par une spécialisation dans certains secteurs exportateurs comme la construction automobile, l'industrie agroalimentaire, l'électronique ou qui permettent de faire rentrer d'importantes quantités de devises comme le tourisme.

L'agriculture est le principal secteur économique de la Thaïlande employant 59 % de la population active, et contribuant à 11 % du PIB en 2015 contre 18 % entre 1980 et 1986.

En 2007, l'industrie a contribué 43,9 % du PIB mais employé seulement 14 % de la population active, notamment dans l'industrie agroalimentaire, l'industrie textile et l'électronique. Ensuite vient la construction automobile, la production de ciment, de cigarettes ainsi que divers produits chimiques et pétroliers.

En 2007, le secteur tertiaire a contribué 44,7 % du PIB et emploie 37 % de la population active.

### 3.5 Turquie :

En 2017, la Turquie est la première puissance économique du Moyen-Orient, La structure de la production de la Turquie est caractérisée par une surreprésentation de l'industrie et de l'agriculture et une sous représentation des services.

En Turquie, l'agriculture est à l'origine de 22,9 % du total des emplois contre 5,1 % pour l'Union Européenne et 29,1 % en Roumanie. En une décennie, la part des emplois agricole dans l'ensemble des emplois a chuté de -18,5 %,

**Tableau 01 : Les performances de l'économie turque**

Critères des PED	Performances turques	Résultat
Croissance faible et PIB < 900USD	Croissance régulière et augmentation d PIB	+++
inflation élevée	inflation en baisse régulière inférieur à 10%	++
Déficit d solde budgétaire /PNB	Déficit en baisse régulière	++
Niveau de la dette souveraine/PNB	Niveau en baisse régulière	++
solde courant	Solde en hausse régulière	--
Rôle omniprésent de l'Etat	Etat moins interventionniste	+
Evolution du taux de change	tendant à se stabiliser	+

Source : Banque centrale de la Turquie

L'industrie turque est développée (16<sup>e</sup> mondial pour ce qui est de la production industrielle en 2012). L'industrie du textile est l'une des plus actives (soie, coton et laine), avec la filature et le tissage du coton dans des régions comme la Cilicie ou l'Égée.



La valeur ajoutée de l'agriculture représente 9,34 % du PIB contre 1,5 % en Europe (FMI,2017).

## **4. La dynamique de l'émergence en Afrique :**

### **4.1 Définition de L'émergence :**

L'Observatoire de l'émergence en Afrique définit l'émergence comme « un processus de transformation économique soutenue qui se traduit par des performances aux plans social et humain et qui prend place dans un contexte politique et institutionnel stable susceptible d'en assurer la soutenabilité ». (Mamoudou G et Olivier M,2017,P10)

Considérant l'émergence comme un phénomène multidimensionnel et contextuel, l'index retient 23 indicateurs comme fournissant un cadre opératoire permettant de saisir les dynamiques éventuelles (ou non) d'émergence.

Ces indicateurs sont regroupés en quatre catégories :

1. **Politique** : qui tient compte de la stabilité démocratique, leadership, intégrité de la bureaucratie, gestion publique et appareil de sécurité ;
2. **Economique** : qui regroupe la croissance du PIB, les infrastructures, climat des affaires, secteur rural, diversification et la qualité de l'intégration régionale ;
3. **Développement humain** : qui regroupe l'indice d'éducation, émigration des personnes qualifiées, ratio emploi-population, taux de participation des femmes à la population active et le taux d'alphabétisation ;
4. **Société** : qui tient compte des dépenses en santé, espérance de vie à la naissance, accès à l'eau potable, accès à l'électricité, protection de l'environnement et l'inégalité de revenu.

### **4.2 L'Afrique a besoin de transformations structurelles : états des lieux**

L'indice d'émergence a été calculé pour plusieurs pays en développement. Le calcul, pour l'année 2017, pour un panel de 51 pays choisis en Afrique, Les pays retenus comme un échantillon sont 15.

**Tableau 02 : Indice de l'émergence en Afrique 2017 :**

Rang	Pays	indice d'émergence	Politique	Economique	Développement Humain	Société
1	Maurice	68.04	72.13	57.35	63.90	78.79
2	Afrique du Sud	62.74	60.48	55.85	59.16	75.47
3	Seychelles	61.31	42.79	52.04	74.97	75.46
4	Botswana	60.31	66.08	44.45	67.94	62.78
5	Cap-Vert	57.73	60.68	45.51	54.58	70.14
6	Rwanda	56.20	47.83	48.38	61.20	67.41
7	Ghana	55.45	60.60	41.10	60.64	59.45
8	Tunisie	55.17	33.56	54.08	49.14	83.90
9	Namibie	55.07	54.36	40.67	54.12	71.12
10	Maroc	54.62	44.28	55.51	41.98	76.73
11	Sao Tomé-et-Principe	54.41	54.74	32.87	50.96	79.10
12	Égypte	53.11	27.63	54.89	51.10	78.84
13	Ouganda	52.97	43.58	43.32	62.68	62.33
14	<b>Algérie</b>	51.60	28.21	42.24	49.56	86.40
15	Sénégal	51.49	54.16	45.14	42.6	64.06

Source : Pôle de recherche sur l'Afrique et le monde émergent, Université de Montréal

les couleurs représentent les groupes obtenus à la suite du calcul des quantiles de l'échantillon de 54 pays africains



Les chercheurs, ont entrepris la création d'un nouvel indice chargé de « corriger les manques » des méthodes traditionnelles d'évaluation. L'index qu'ils viennent de publier prend en compte 23 critères, répartis en quatre catégories, politique, économie, développement humain et société.

Parmi leurs sources, des indicateurs aussi divers que l'indice de perception de la corruption, publié par Transparency international, l'indice africain de développement de l'infrastructure, mis au point par la BAD, ou encore le coefficient de Gini, développé par le PNUD pour mesurer les inégalités.

Le classement place l'Algérie à la 14<sup>è</sup> rang des pays émergents sur 54 pays étudiés, en obtenant un score de 51,6 points (Les scores sont exprimés suivant une échelle de 0 à 100, 100 étant le meilleur et 0 le moins bon).

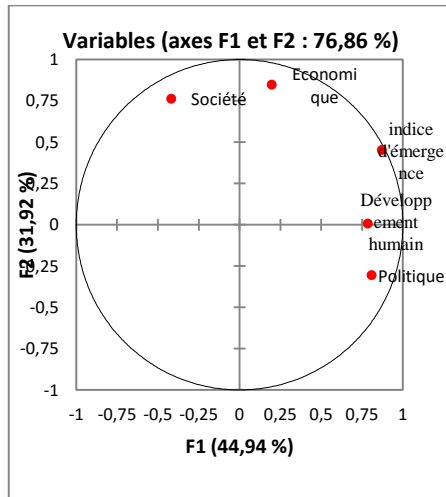
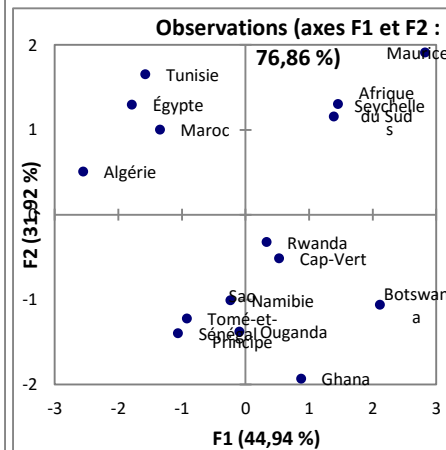
Le classement est dominé par les îles Maurice avec 68,04 point, suivi de l'Afrique du Sud avec 62,74 point et des Seychelles avec 61,31 points, alors que le Tchad, le Soudan du Sud et la Somalie sont la lanterne rouge du classement.

La Tunisie se classe à la 8<sup>è</sup> position avec 55,17 points, le Maroc occupe la 10<sup>è</sup> place avec 54,62 point et l'Égypte à la 12<sup>è</sup> place avec 53,11 points. Avec un score moyen de 73 le pilier 'Société' affiche la meilleure moyenne des quatre dimensions de l'Index.

Cela semble témoigner d'une amélioration, quoique lente, des standards de vie et de la santé des populations africaines.

#### **4.3 Classification des économies émergentes : Analyse en Composantes Principales :**

A travers les graphes suivants, représentés ci-dessous en utilisant une technique d'analyse des données, on trouve :

**Figure 02 : Cercle de corrélation du plan des axes 1-axe2 :****Figure 03: Représentation des pays significatifs pour le plan des axes**

Source : Résultats de l'ACP à partir des données retenues

La répartition des pays donne cinq sous-régions:

- Afrique australe : Afrique du Sud, Botswana, Maurice, Namibie,
- Afrique centrale : Sao-Tome et Principe,
- Afrique du Nord : Algérie, Égypte, Maroc, Tunisie.
- Afrique de l'Est : Ouganda, Rwanda, Seychelles.
- Afrique de l'Ouest : Cap-Vert, Ghana, Sénégal.

Le plan factoriel (axe 1 – axe 2) est celui qui représente le mieux l'inertie (76,86%). Il illustre le mieux l'écart entre différents pays. Les pays situés à l'extrême droite du facteur deux sont plus dynamiques, les plus avancés, Ils sont en effet très stables politiquement, avec une forte espérance de vie, un PIB et une éducation moyenne. L'extrême gauche regroupe les pays avec des bons scores aux variables éducation, espérance de vie et PIB, mais ayant des problèmes de stabilité démocratique.

#### **4.4 Commentaires de résultats :**

La variable la plus corrélée avec l'indice d'émergence et qui l'explique le mieux est l'indice du développement humain (à 63,9%), suivie de l'indice politique (à 63,7%) de l'indice économique (48,5%), de l'indice société (30%),

Les pays qui ont les meilleurs indicateurs économiques et du développement humain enregistrent sans surprise les meilleures performances pour l'indice de l'émergence 2017.

S'agissant du classement par région, l'Afrique australe arrive en tête dans la catégorie politique, suivie de l'Afrique de l'Ouest, de l'Afrique de l'Est, de l'Afrique centrale et de l'Afrique du Nord.

Quant à la catégorie économique, l'Afrique du nord devance le classement suivie de l'Afrique australe, de l'Afrique de l'ouest, l'Afrique de l'est, et enfin de l'Afrique centrale

Pour ce qui est du développement humain, l'Afrique australe arrive encore en tête, suivie respectivement de l'Afrique centrale, de l'Afrique de l'est, de l'Afrique de l'ouest, et l'Afrique du Nord.

Concernant le pilier société, la région d'Afrique du Nord est bien représentée dans le top, avec l'Algérie, la Tunisie, l'Égypte, le Maroc et la Libye, Néanmoins cette région est la seule qui enregistre de faibles performances en matière de participation des femmes.

#### **5. Conclusion :**

L'émergence économique dépasse la simple accélération de la croissance (l'approche traditionnelle de la convergence) pour embrasser de profondes transformations économiques et technologiques De ce fait, Il importe d'analyser la dynamique de transition vers l'émergence, en étendant le champ d'étude a un plus grand nombre de pays en développement et en faisant une étude historique des résultats obtenus par les différents pays en termes d'indice d'émergence.

Cette étude, qui avait pour objectif d'expliquer le retard de certains pays par rapport à des pays comparateurs (asiatiques et latino-américains) a permis d'expliquer ces écarts par les déterminants majeurs de la transformation structurelle à savoir : la part de la population active travaillant dans l'agriculture. Les exportations, la qualité du cadre macroéconomique, Ainsi, on a constaté que secteur industriel, joue un rôle catalyseur dans le processus de changement structurel.

Si l'on se penche sur le modèle de développement des pays asiatiques, on s'aperçoit que bon nombre d'entre eux ont émergé dans des contextes autoritaires. Ce sont des modèles qu'on ne peut pas répliquer en Afrique, où la vie politique est pluraliste et où la demande démocratique est forte. Ce qui est aussi une source d'instabilité cela explique la construction de l'indice d'émergence en Afrique.

L'analyse des corrélations entre l'indice d'émergence et certains indicateurs de développement en Afrique répartis en quatre catégories, politique, économie, développement humain et société. Nous a aboutit à certains remarques :

On observe que l'Afrique australe devance les autres régions dans les domaines du politique et du développement humain tandis que l'Afrique du Nord occupe la première place dans les deux autres dimensions (Economique et Société).

L'état actuel de l'émergence en Afrique, c'est que ce sont souvent les pays potentiellement moteurs de l'émergence qui performant le moins bien au plan politique et économique et, bien souvent en conséquence, sur les plans sociaux et humains.

#### **Bibliographie :**

1. Arona B et Hamat S, *politique budgétaire et transformation structurelle de l'économie sénégalaise*, Sénégal. octobre 2015,P3
2. Dominique B, *Le développement économique de la Corée du Sud depuis 1950*, Les cahiers de Framespa, paris, 2011. P47

3. Lafaye E de M, *La Malaisie, un modèle de développement souverain ?*, NS Éditions, Lyon, 2012
4. Landry K, *Allocation des dépenses publiques pour la transformation structurelle*, Université LAVAL Canada, 2015
5. Mamoudou G et Olivier M, *Index de l'émergence en Afrique 2017*, pole de recherche sur l'Afrique, université Montréal, 2017,P10
6. Myrdal G, *Le drame de l'Asie*, Revue de l'Institut national d'étude démographique paris,1977,P213
7. Saliou D, Boubacar S, *Transformation structurelle de l'économie sénégalaise*, Mars 2016,P9
8. VERICK, S , *Female Labie Force Participation in Developing Countries*, IZA World of Labor, 2014, [En ligne], [<https://wol.iza.org/articles/female-labor-force-participation-in-developing-countries/long>] ,2017.
9. FMI, *Report for Selected Countries and Subjects* », World Economic Outlook Database, October 2017
10. Historique de la croissance du PIB de la Thaïlande <http://data.lesechos.fr/pays-indicateur/thaïlande/croissance-du-pib.html>
11. Publications de la Banque centrale de la Turquie